

Les Zanes

En prenant le chemin qui conduit du Métroôn au Stade, vous trouvez sur la gauche et à l'extrémité du mont Cronion, un soubassement en pierre qui est au pied de la montagne, et sur lequel on monte par des degrés. Près de ce soubassement sont des statues en bronze de Zeus, qui ont été érigées du produit des amendes auxquelles ont été condamnés des athlètes qui s'étaient mal comportés dans les jeux. Ces statues sont connues des gens du pays sous le nom de Zanes. Les six premières furent érigées dans la quatre-vingt-dix-huitième olympiade. Eupolos de Thessalie corrompit par argent ses antagonistes au pugilat, savoir Agétor Arcadien, Prytanès de Cyzique, et Phormion d'Halicarnasse, qui avait remporté le prix en la précédente olympiade. C'est là, dit-on, le premier délit que des athlètes aient commis dans les jeux, et Eupolos ainsi que ceux qui avaient reçu ses présents sont les premiers que les Eléens aient condamnés à l'amende. Deux de ces statues sont de Cléon de Sicyone ; je ne sais pas de qui sont les quatre qui suivent. Toutes, excepté la troisième et la quatrième, portent des inscriptions en vers élégiaques. La première de ces inscriptions enseigne que ce n'est pas à prix d'argent, mais par la légèreté des pieds et la vigueur du corps qu'on doit mériter la victoire à Olympie. Le sens de la seconde est que cette statue est un monument de la piété : des Eléens, qui l'ont fait ériger pour honorer Zeus, et pour effrayer les athlètes qui voudraient transgresser les lois. La cinquième contient des louanges générales pour les Eléens, et en particulier de ce qu'ils ont puni d'une amende ces athlètes ; la dernière enfin, porte que ces statues doivent servir de leçon à tous les Grecs, et leur apprendre que personne ne doit donner de l'argent pour obtenir la victoire à Olympie.

On dit que depuis, en le cent-douzième olympiade Callipos Athénien voulant concourir au pentathlon, gagna à prix d'argent ceux qui devaient combattre contre lui. Les Eléens ayant condamné à l'amende Callipos et ses concurrents, les Athéniens envoyèrent Hypéride pour demander qu'on leur en fît la remise. Les Eléens s'y étant refusés, les Athéniens ne tinrent aucun compte de la sentence, ne payèrent point l'amende, et restèrent exclus des jeux olympiques jusqu'à ce qu'Apollon de Delphes leur eut dit qu'il ne leur rendrait point d'oracle qu'ils n'eussent satisfait les Eléens. On fit de cet argent six autres statues de Jupiter avec des inscriptions en vers élégiaques, qui ne valent pas mieux que celles qui ont rapport à l'amende d'Eupolos. Le sens de ces inscriptions est pour la première, que ces statues ont été érigées, à cause de l'oracle du dieu de Delphes qui confirmait ce que les Eléens avoient statué au sujet des pentathles. La seconde et la troisième sont des éloges pour les Eléens de ce qu'ils ont condamné à l'amende ces athlètes. Le sens de la quatrième est qu'il faut de la valeur et non de l'argent pour les combats olympiques. La cinquième explique les causes de l'érection de ces statues ; et la sixième enfin rappelle l'oracle rendu aux Athéniens.

(Traduction M. Clavier, 1820, revue et corrigée)